

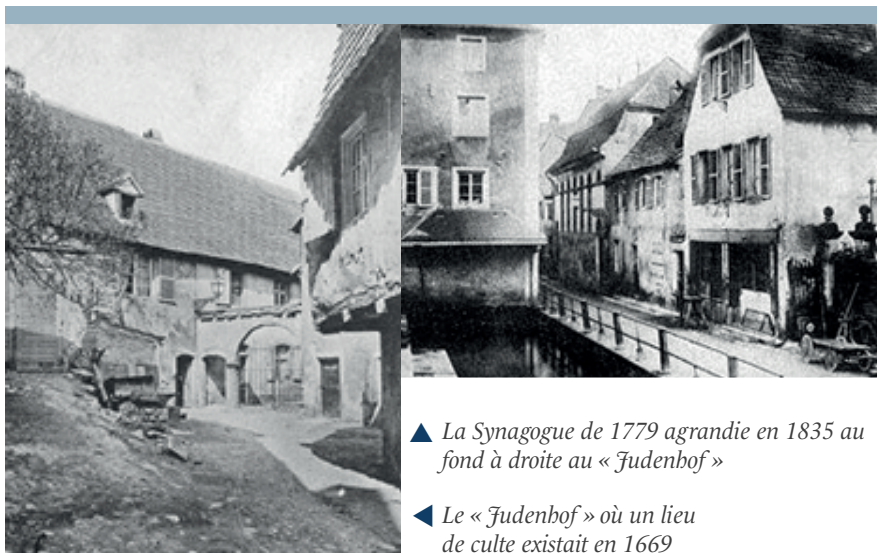
1900  
2020

Le 120<sup>ème</sup> anniversaire  
de l'inauguration de la **SYNAGOGUE**  
de Saverne

PAR ALAIN KAHN



Une présence marginale des juifs à Saverne est avérée depuis le 12<sup>ème</sup> siècle jusqu'au 15<sup>ème</sup> siècle. Mais c'est à partir du 17<sup>ème</sup> siècle que cette présence s'est pérennisée. Le 1<sup>er</sup> lieu de culte se trouvait dans la « Judengasse » située bien sûr dans le « Judenhof » lorsqu'en 1669 les juifs y sont assignés à résidence. Ce fut toujours dans ce quartier que fut construite en 1779 la 1<sup>ère</sup> synagogue qui fut d'ailleurs agrandie en 1835 puis un incendie la ravagea partiellement en 1850. Mais la communauté continuait à se développer, de nombreux magasins avaient pignon sur rue au centre-ville et les membres de la communauté ne voulaient plus être relégués dans la « basse-ville » d'autant plus qu'ils s'intégraient de plus en plus dans la vie locale.



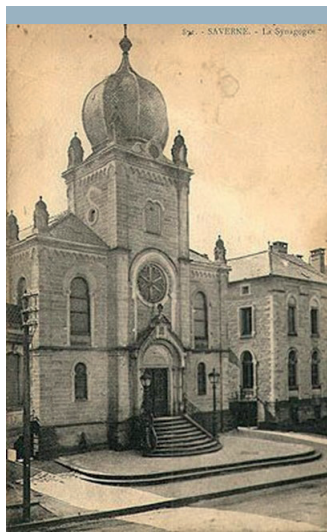
▲ *La Synagogue de 1779 agrandie en 1835 au fond à droite au « Judenhof »*

◀ *Le « Judenhof » où un lieu de culte existait en 1669*

Les Juifs de Saverne considéraient par conséquent qu'ils faisaient partie intégrante de leur ville et voulaient donner un signe fort à cette appartenance. Ils ne pouvaient plus prier dans une vraie synagogue, puisque celle dont ils disposaient était en ruines. Ils finirent par obtenir toutes les autorisations nécessaires, sous le régime allemand, pour construire une synagogue, bien en vue, comme les édifices des autres confessions, sur un terrain situé «route de Lutzelbourg», actuellement rue du 19 Novembre, c'est-à-dire bien loin du quartier qu'ils désiraient quitter. Deux grandes cérémonies vont ponctuer sa réalisation.

Une première cérémonie a lieu sur place le 22 mai 1898, à l'occasion de la pose de la première pierre de l'édifice. La solennité de l'événement est symbolisée par la confection d'un parchemin superbement réalisé en couleur par le rabbin Staripolski, rappelant, en allemand et en hébreu, que c'est sous le règne du Kaïser Guillaume II que la construction de cette synagogue a pu débuter. De nombreuses personnalités étaient présentes, notamment : le représentant du Kaïser en Alsace-Lorraine, Son Excellence Von Puttkammer, Secrétaire d'Etat, les édiles de la ville, Messieurs Dieckhoff et Wintzinger, le président du Consistoire israélite de Basse-Alsace, Gustave Lévy, le Grand Rabbin Isaac Weill et le président de la communauté, Isaac Lévy.

Les plans de la nouvelle synagogue avaient établis par M. Hannig qui était l'architecte de la ville. Sa construction fut financée par la communauté elle-même. Une participation de l'ordre de 21 000 marks fut obtenue de la part de l'Etat et de la ville à hauteur de 5 000 marks. Diverses entreprises savernoises participèrent à la réalisation et à la finition de l'ensemble. Ainsi, la serrurerie Haemmerlin offrit la porte extérieure, le peintre Hirschler accepta de réaliser les peintures intérieures, et le tapissier Wisbach fournit le rideau et d'autres décorations. Les frères Stuhn participèrent aux travaux de couverture et le menuisier Eitel fabriqua les bancs.



La nouvelle synagogue en ▲  
1900 (carte postale ancienne)

La synagogue devait adopter cette apparence extérieure monumentale pour bien mettre l'accent sur cette intégration de la communauté dans la vie de la cité. Un style néo-gothique orientalisant lui donnait, par ailleurs, un caractère tout à fait spécifique. L'ensemble était majestueux et comportait une rosace gothique et un bulbe allongé impressionnant, ainsi que six petites tourelles qui accentuaient l'aspect élancé de l'ensemble. Un bâtiment annexe fut également construit pour les activités communautaires avec un oratoire et des locaux pour l'école.



L'inauguration de la nouvelle synagogue eut lieu le 9 mars 1900 en présence de nombreuses autorités civiles, militaires et religieuses, parmi lesquelles le Président du district, M. Halm représentant le Kaïser, le grand rabbin de Strasbourg, M. Ury, et le maire de Saverne, M. Weber, ainsi que des représentants de l'état-major et du tribunal du Land. Après la prière du matin dans l'ancienne synagogue, les rouleaux de la loi sont transportés dans l'appartement du rabbin Staripolski d'où ils sont amenés en cortège, à 3h de l'après-midi, dans la nouvelle synagogue entourée de drapeaux.

Avant l'entrée solennelle, une petite fille de la communauté, Marie Schlammé, ma grand-mère, a lu un poème, puis se déroula la remise des clés du bâtiment au grand-rabbin Ury. Celui-ci les confia au président de la communauté, M. Lévy qui les remit, ostensiblement, au rabbin Staripolski. Ce dernier, avec l'autorisation du représentant du Kaïser, procéda enfin à l'ouverture de la grande porte. Le chantre Wolf entonna alors le célèbre "Ma Tovhou Hohale'ha", "comme elle est belle ta demeure...", accompagné par un orchestre et par la chorale qu'il a créée pour la circonstance. Après une procession avec les rouleaux de la loi, ceux-ci furent déposés dans l'armoire sainte. Le rabbin Staripolski prit alors la parole pour comparer l'événement au printemps de la communauté après son passage dans l'obscurité de l'hiver. L'hiver se situait bien entendu au "Judenhof" et le printemps dans ce lieu plein de promesses. Pour lui, ce jour démontrait que des religions différentes peuvent vivre ensemble et que, ce faisant, elles luttent contre le fanatisme. Il concluait en disant : "Le

Seigneur est notre gardien et nous demande par sa sainteté de protéger la vie et la paix dans les cœurs".

## Le Rabbin Max STARIPOLSKI

Il est né à Suwalki (Pologne) en 1857 et décédé à Saverne en 1923 (stèle ci-contre). Il fut d'abord instituteur hébraïque pour la Communauté Ets Haïm de Strasbourg puis rabbin de Quatzenheim de 1889 à 1894, d'Obernai en 1895 et il fut nommé à Saverne en 1896 où il resta jusqu'en 1919. Il fut nommé à Saverne par les allemands qui le considéraient comme germanophile contre l'avis de la Communauté qui aurait, elle, choisi un francophile, le Rabbin Armand Bloch qui lui succédera d'ailleurs en 1920. Max Staripolski avait une grande culture, il était un orateur hors pair et un orthodoxe fervent. La communauté de Saverne reconnut ses qualités, il favorisa le développement de l'école juive avec une quarantaine d'élèves (elle ferma en 1916) et assura la surveillance d'une boucherie cachère et d'une fabrique de matzoth dans une boulangerie juive locale. Il prit sa retraite en 1919 en n'ayant comme ressource qu'une maigre pension.



La cérémonie se termina par l'audition de la Grande marche de Prométhée de Beethoven, magistralement exécutée par une formation de la musique militaire qui s'était déplacée pour l'occasion au grand complet. Le soir eut lieu un dîner de gala à l'Hôtel Bloch. Le lendemain, un second repas fut offert au Central Hôtel, et la soirée s'acheva par un bal organisé à l'Hôtel des Vosges. Cette période faste allait bientôt être assombrie par le fanatisme antisémite.

## Le Hazan

### Alphonse WOLFF

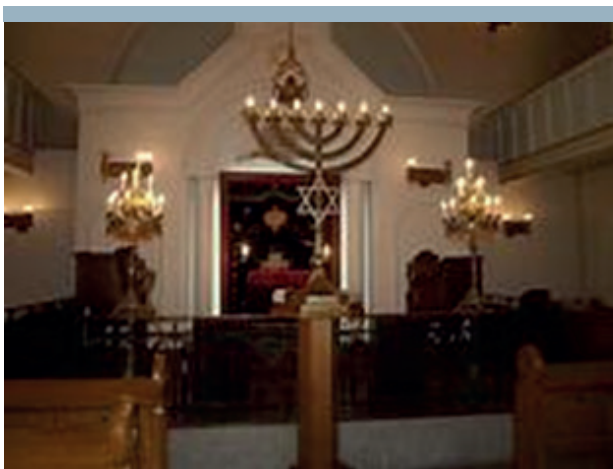
En 1885, Saverne accueillit un professionnel reconnu, Alphonse Wolff qui assuma ses fonctions dans cette communauté pendant cinquante et un ans, jusqu'en 1936. Il était né le 7 août 1859 à Bouxwiller, fils du Rabbin Jacob Hertz Wolff et était admiré pour son talent et sa fidélité à la communauté. Il fut également « professeur de religion » et préparait les garçons de la communauté à leur « Bar-Mitzwah ». Il remplissait ses fonctions avec une conviction qui faisait l'admiration de tous. Auparavant, il avait été nommé successivement à Imling, à Rosheim, à Quatzenheim et à Durmenach. Alphonse Wolff bénéficiait d'un grand prestige et fut d'ailleurs nommé en 1926 officier d'académie. En 1935, toute la communauté célébra son jubilé avec faste et émotion car son premier fils, Gaston, avait péri durant la 1ère guerre mondiale. Alphonse WOLFF bénéficia même, à sa retraite en 1936, d'une rente conséquente de la part de la communauté. Il rejoignit alors son second fils, Jacob Wolff, qui avait été premier ministre officiant à Colmar et tous deux furent arrêtés à Nancy par les nazis en 1944 et ne revinrent pas d'Auschwitz.



Lorsqu'en 1940 l'Alsace fut annexée par l'Allemagne nazie, tous les Juifs ont été effectivement chassés de leur ville et ils trouvèrent refuge à Lyon, Limoges, Périgueux ou ailleurs, s'ils n'avaient pas déjà été arrêtés. Les nazis s'empressèrent de détruire partiellement la synagogue que les autorités allemandes avaient si solennellement inaugurée seulement 40 ans auparavant. Ils supprimèrent toute sa partie supérieure avec son bulbe pour faire disparaître tout signe visible de la présence de Juifs à cet endroit et l'entourèrent d'une palissade en ciment. Dans ce bâtiment mutilé, ils installèrent le N.S. Fliegerkorps, une unité de pilotes à laquelle les locaux servaient d'atelier et de centre de formation pour la « Hitlerjugend ».



▲ La synagogue mutilée - printemps 1943  
(photo J. Hért)



▲ L'intérieur de la synagogue restaurée

Après la guerre, comme pour toutes les communautés d'Europe saignées par Hitler et tous ceux qui le soutenaient, le bilan fut lourd puisque 32 Juifs savernois ont été exterminés. Comme de plus, tous les rescapés ne revinrent pas à Saverne, les Juifs n'y représentaient plus que 130 personnes environ, soit une baisse de l'ordre de 40% de la population d'avant-guerre. L'application de la solution finale avait fait de tels ravages qu'il paraissait difficile aux survivants de la tourmente de renaître des cendres laissées par les barbares.

Pourtant, les travaux furent entrepris pour la restaurer en réduisant de moitié son espace. C'est grâce à une volonté partagée que la réinauguration de la synagogue eut lieu le 3 septembre 1950 et sur son bulbe flambant neuf flottait le drapeau tricolore. Sa remarquable renaissance était considérée comme la victoire de l'humanisme sur la barbarie. Après cette reconstruction, une légère reprise a été constatée avant un déclin inéluctable, mais ralenti grâce à des efforts réalisés pour assurer son maintien (offices ponctuels, préservation du patrimoine, concerts, conférences, activités interreligieuses ...).

# RÉCAPITULATIF

## La Communauté Juive de Saverne

### Les rabbins

|        |                                  |
|--------|----------------------------------|
| 1736 : | Jacob KAHN                       |
| 1768 : | Marx KAHN                        |
| 1779 : | Samuel KAHN                      |
| 1802 : | Lazare LIEBERMANN                |
| 1834 : | Benjamin ROSE                    |
| 1844 : | Michel SOPHER                    |
| 1857 : | Heymann Loeb DREYFUS             |
| 1896 : | Marx STARIPOLSKI                 |
| 1920 : | Armand BLOCH                     |
| 1945 : | Armand BLOCH<br>(après la Shoah) |
| 1954 : | Gérard WEIL                      |
| 1957 : | Max GUGENHEIM                    |
| 1966 : | Claude GENSBURGER                |
| 2003 : | Claude HEYMANN                   |
| 2008 : | Samuel NETTER                    |

### Les Ministres Officiants

|        |                     |
|--------|---------------------|
| 1784 : | Samuel RAPHAEL      |
| 1817 : | David SOFER         |
| 1829 : | Benjamin WEILLER    |
| 1837 : | Daniel KAHN         |
| 1873 : | HAYMANN             |
| 1881 : | HAGUENAUER          |
| 1885 : | Alphonse WOLFF      |
| 1936 : | Siegmund FRIEDEMANN |
| 1946 : | Bernard SILBERMANN  |
| 1952 : | Isaïe DEUTSCH       |
| 1976 : | Alain KAHN          |
| 1986 : | Emmanuel EHRlich    |
| 1995 : | Alain KAHN          |

### Les présidents de la Communauté

|        |                   |
|--------|-------------------|
| 1677 : | Abraham LEVI      |
| 1722 : | Maïer LEVI        |
| 1776 : | Simon CERF        |
| 1784 : | Israel DAVID      |
| 1895 : | Isaac LEVY        |
| 1920 : | Robert WEILL      |
| 1938 : | Gabriel FRAENCKEL |
| 1946 : | Justin KAHN       |
| 1948 : | David METZGER     |
| 1974 : | Silvain KAHN      |
| 1987 : | Rolf BAER         |
| 1990 : | Jean MARX         |
| 2006 : | Alain KAHN        |

## Synagogue – cimetière - école

- 1632 : Usage du cimetière à son emplacement actuel
- 1636 : Maison au n° 190 de la "Judengasse« au « Judenhoff » (20 membres).
- 1749 : La famille SEGAL offre un "pahoheth", un rideau d'armoire sainte.
- 1779 : Première petite synagogue dans la basse ville avec un bain rituel pour une quarantaine de personnes.
- 1784 : Création d'une école
- 1791 : Création du marché aux bestiaux
- 1835 : La nouvelle synagogue est construite au même endroit 250 personnes.
- 1850 : Incendie partiel de la synagogue.
- 1898 : Pose de la première pierre pour la nouvelle synagogue route de Lutzelbourg, la communauté compte environ 400 personnes.
- 1900 : Le 9 mars est inaugurée la nouvelle synagogue loin du « Judenhoff ».
- 1943 : La synagogue est partiellement détruite et occupée par la « Hitlerjugend », 32 membres de la communauté périrent dans les camps d'extermination.
- 1950 : Inauguration solennelle de la synagogue, le 3 septembre après sa restauration pour une centaine de personnes.
- 2001 : Ouverture en novembre de la maison communautaire d'hébergement, la communauté compte une quarantaine de personnes.
- 2018 : Vitrine permanente sur les synagogues de Saverne au musée du Château des Rohan avec exposition de pahohet de 1749.



La synagogue restaurée ▲